

La République du Centre, 17 mai 2014

HOMMAGE ■ Début des manifestations en l'honneur du député assassiné, qui entrera au Panthéon en 2015

Jean Zay encore défendu aujourd'hui

L'association Jean Zay au Panthéon a organisé, hier soir, à Orléans, un colloque à la mémoire du jeune ministre, martyr et résistant assassiné par la milice.

Philippe Allaire
philippe.allaire@cebrehivance.com

La journée d'hier était en quelque sorte la première d'homages à Jean-Zay qui vont se succéder jusqu'à son entrée au Panthéon le 27 mai 2015. L'association « Jean Zay au Panthéon » a choisi l'hôtel de Mgr Dupanloup face au collège Jeanne d'Arc, à Orléans, pour organiser un colloque évoquant l'ancien homme politique, martyr et résistant.

« Un élu ne méprisant rien ni personne »

Le défenseur de la laïcité aurait souri, imaginant Pierre Allorant, le vice-président de l'université d'Orléans, en arcebutant dans ce centre universitaire une assistance nombreuse (environ cent cinquante personnes) et qui aurait pu l'être davantage si la capacité de la salle de conférences avait été plus importante. Évoquant les lieux mémoriellement rappelés Jean Zay, Pierre Allorant serait favorable à donner son nom à l'université d'Orléans.



COLLOQUE. Jean-Pierre Lauer (à la tribune) a dressé le portrait du jeune député du Loiret sous la 3^e République

Celui, par exemple, d'une réponse donnée à une jeune femme lui demandant de trouver un travail stable à son fiancé pour que son père lui permette de l'épouser.

Martyr et résistant
 Quel calme, quelle lucidité, quel courage a-t-il fallu à Jean Zay pour demeurer ainsi alors qu'il a été l'objet de toutes les haines avant même d'être élu. Parce qu'il était juif.

franc-maçon, de gauche, ont rappelé Jean-Michel Gaillardet, ancien Grand Maître du Grand Orient de France, ou encore Gérard Boulanger, qui fut l'un des avocats à l'initiative du *rapport Debray*. Et, pour ces

Tous deux ont rappelé les attaques dont a été l'objet le jeune député.

ministre. Et démonté des thèses défendues encore de nos jours par l'extrême droite qui l'accusait d'avoir voulu fuir son pays pendant la Seconde Guerre mondiale ou de ne pas

« Ils l'ont assassiné mais ils ne l'ont pas tué », conclut Daniel Keller, l'actuel Grand Maître du Grand Orient de France. ■

Il illustre des valeurs encore actuelles. Je pense par exemple à ses circonférences, lorsqu'il était ministre de l'Éducation, dans lesquelles il demandait de sa part

démontre de ne pas manifester ses opinions politiques et ses croyances religieuses à l'école. Il est important, aujourd'hui, d'évoquer des personnages comme Jean Zay.